

Padoue, ville sacrée des franciscains

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 89

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830326>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Padoue, ville sacrée des franciscains

Saint Antoine a marqué cette ville italienne, dans laquelle il a vécu, puis s'est éteint. Visite en compagnie de Pascal Marquard, père des Cordeliers de Fribourg.

« Padoue est un lieu très important pour l'ordre des franciscains, car c'est ici qu'a vécu et que mourut, en 1231, saint Antoine », souligne Pascal Marquard, père supérieur de la communauté des Cordeliers de Fribourg, qui guidera les lecteurs de *générations* dans cette ville où il a passé une année lors de son noviciat.

Canonisé un an après son décès, originaire de Lisbonne, maître de doctrine spirituelle, prédicateur de renom et thaumaturge (qui a fait des miracles en matière de guérison), saint Antoine est au centre d'un véritable culte depuis le XV^e siècle. « C'est l'un des saints les plus connus de par le monde et une icône chez les franciscains, explique Pascal Marquard. C'est le fils spirituel du fondateur de notre ordre, François d'Assise. »

Padoue conserve de multiples traces de son admiration pour saint Antoine, qui a également été l'un des conseillers du pape Grégoire IX. Rendez-vous, bien évidemment, dans la basilique qui porte son nom. On y trouve son tombeau et la chapelle qui lui est consacrée, où l'on découvre des statues le représentant et des hauts-reliefs relatant ses miracles. « Saint Antoine était connu pour aider les personnes les plus démunies, rappelle le père fribourgeois. Cette dimension perdue dans le système social actuel mis en place par les franciscains qui habitent dans les cloîtres adjacents à la basilique. Ils ont ainsi fondé une organisation de soutien qui mène des projets de charité, de solidarité et de développement dans le monde entier. Durant ce voyage, nous irons à la rencontre de ces religieux. L'idée est vraiment de passer dans les coulisses, de découvrir l'envers du décor, là où le grand public n'a généralement pas le droit de pénétrer. Comme, par exemple, dans le réfectoire de cette

communauté ou dans les jardins, situés à l'arrière. »

DES GRANDS NOMS DE L'ART

La ville de Padoue, l'une des plus anciennes d'Italie, est intimement liée à la liturgie. La preuve à l'église de l'Arena, qui abrite quelques fresques les plus complètes de Giotto, ou encore à l'église des Erémiques, par l'entremise des fresques de Mantegna. La basilique Sainte-Justine impressionne

par sa taille et son architecture. « La dimension culturelle a beaucoup été développée dans cette région, en raison de la présence des nobles de Venise, qui venaient s'y reposer ». Un bel exemple se trouve dans la ville de Stra, où trône, à la Villa Pisani, l'une des plus impressionnantes maisons d'été de ces aristocrates. A Padoue, la démesure se trouve au palais de la Raison, l'ancien siège de l'administration et des tribunaux de la ville. On ne manquera pas non plus les statues du sculpteur florentin Donatello, à l'instar de son *Cattamelata*, présent sur une place proche de la basilique Saint-Antoine.

FRÉDÉRIC REIN



Ville de pèlerinage, Padoue n'en oublie pas pour autant les monuments d'art et le charme d'un marché ouvert à l'italienne.

LA SCIENCE, UN ART COMME LES AUTRES

La science a également connu ses heures de gloire à Padoue. L'université, fondée en 1221, a accueilli des personnalités scientifiques comme le mathématicien, physicien et astronome italien Galileo (qui n'est pas qu'un système GPS européen!) ou encore le médecin et astronome polonais Copernic.

